



Les truites du Seyon, sentinelles de sa santé



Avant de devenir, pour bon nombre d'entre elles, une délicatesse appréciée dans l'assiette des gastronomes, la truite est considérée comme la sentinelle de la santé des rivières. Sa présence révèle que l'écosystème aquatique est de qualité, surtout si sa reproduction naturelle est assurée! La truite de rivière supporte en effet des eaux de qualité moyenne dans la mesure où celles-ci contiennent suffisamment d'oxygène. Elle ne peut survivre si l'eau contient moins de 9 mg/litre d'oxygène. La température de l'eau est un facteur important. En effet, de l'eau à 25 degrés contient 8 mg/litre d'oxygène et de l'eau à 1 degré 15 mg/litre. Les turbulences favorisées par la pente et un lit de rivière caillouteux assurent un brassage air-eau qui augmente sensiblement la quantité d'oxygène contenue dans l'eau.

Après avoir été un florissant bassin à truites, le Seyon en héberge encore des quantités appréciables, mais au prix d'un important effort d'alevinage.



A la fin du 19^e siècle, le Val-de-Ruz a été drainé sur l'ensemble de sa surface, le cours du Seyon a été fortement modifié dans sa partie supérieure. Ces changements ont probablement influencé le débit de la rivière qui devait être plus régulier. Depuis, les variations sont très importantes, elles vont de plusieurs dizaines de m³/s, le record mesuré à Valangin est de 53m³/s, à quelques dizaines de litres/s, en période d'étiage. A cela s'ajoute l'augmentation des surfaces urbanisées qui n'absorbent pas les eaux de pluie. Les eaux s'écoulent plus rapidement vers le Seyon et, en période de sécheresse, les débits sont fortement réduits.

Ce manque d'eau dans la rivière perturbe la vie aquatique où les concentrations d'algues se développent.

Au cours des années 1920-1930, la pêche était encore florissante. Pour quelques familles, elle fut d'un secours essentiel durant les années de crise. On rapporte qu'un habitant des rives du Seyon capturait, à cette époque, 60 à 70 truites par semaine.

Actuellement, l'état de la rivière n'est pas favorable à la reproduction naturelle. Pour cette raison, on y lâche des alevins, des pré-estivaux, des estivaux, des truitelles même pour donner de quoi pêcher aux pêcheurs. Au cours de ces dernières années les statistiques des captures se situent entre un peu moins de 800 et un peu moins de 1000 truites par an.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: www.espacevalderuz.ch

© 2012 - Espace Val-de-Ruz, association agréée pour le patrimoine de l'Etat, de la culture et du sport, rue paradi 14, 3013 Courmayeur, T +41 0 24 84 02 04

Avec le soutien de

